

# Louise Gibson

Photographe silencieuse



**L**ouise Gibson est née sourde il y a 31 ans de l'autre côté de la Manche. Sa famille n'a jamais eu de problèmes pour accepter sa différence et dès le départ l'a largement soutenue, tout en la laissant choisir seule son chemin. Le cercle familial ne lui a jamais transmis de sentiment de pitié, ou encore mise sous pression. Louise maintient un lien très fort avec sa famille restée en Angleterre, surtout avec sa mère qu'elle considère une personne très importante. Elle apprend la langue des signes au sein de sa famille. A l'âge de sa scolarisation, Louise fréquente d'abord une école régulière, mais intégrée dans une classe d'enseignement différencié. A l'époque, quelques élèves se moquaient d'elle, mais sa sœur qui fréquentait le même établissement lui offrait protection. A l'âge de 11 ans, elle rejoint une école spécialisée pour personnes sourdes, Boardingschool, où elle sera stimulée à développer la communication orale. L'oral est extrêmement difficile à apprendre pour une personne sourde, car ils n'ont aucune référence sonore. Louise défend l'apprentissage de la langue des signes, accompagné de l'oral et de l'écrit.

Déjà enfant, Louise était fascinée par les images. Le visuel stimule son imaginaire. C'est à un âge très jeune que son intérêt pour la photographie naîtra, ce qui sera couronné quelques années plus tard par une formation de photographe professionnelle obtenue à Wolverhampton.

Sur le regard que son entourage porte sur elle, Louise a connu différentes réactions. Certaines personnes, comme celles liées à des professions plus manuelles ou artistiques semblent plus ouvertes, tandis que les intellectuels affichent plus de craintes à son égard. Face à l'ignorance, elle essaie de rester calme et d'expliquer aux gens. Louise, de son côté, n'a pas peur de faire de nouvelles rencontres. Sa famille lui a toujours transmis beaucoup de confiance.

C'est à travers une rencontre amoureuse qu'elle vient à Luxembourg en 2002, mais c'était avant tout un choix et un désir personnel de vivre à l'étranger, un défi à la hauteur de ses ambitions d'autonomie. Pourtant, son quotidien n'est pas

toujours facile à Luxembourg, le problème majeur reste la communication. En effet, la première langue de Louise est la langue des signes britannique (British Sign Language) et même si elle sait lire sur les lèvres, pas tous parlent l'anglais. Depuis qu'elle est à Luxembourg, elle s'approprie progressivement la langue des signes allemande par le contact avec d'autres personnes sourdes. C'est surtout au niveau administratif que Louise ressent le plus de difficultés, comme la lecture du courrier en français. Pour cela, elle a besoin d'une tierce personne qui puisse lui faire la traduction. C'est une des raisons qui la pousse à rentrer en Angleterre, même si elle souhaite rester à Luxembourg, un pays qu'elle aime beaucoup.

Trouver un emploi n'a pas été chose facile, Louise a déjà travaillé dans un camping, en tant que serveuse dans une brasserie avant de trouver son employeur actuel dans le domaine de la publicité et de la communication. Il a fallu convaincre le patron de ses capacités. Le fait de ne pas pouvoir répondre au téléphone, reste une barrière pour toute personne sourde voulant intégrer le marché du travail à Luxembourg. Pour vaincre l'obstacle de la communication, elle a besoin d'un interprète à ses côtés. C'est la seule façon de se sentir d'égal à égal lors d'une conversation.

Louise souhaite sensibiliser davantage le public en général, mais surtout les autorités sur les difficultés que doivent affronter les sourds quotidiennement. Elle aimerait qu'on en parle davantage pour dissiper les peurs qui existent encore dans notre société. Sa surdité lui transmet parallèlement un sentiment de simplicité et de paix. Cela lui a permis de développer d'autres atouts comme la vue, la sensibilité et l'émotionnel. Louise est très passionnée dans tout ce qu'elle fait.

A 31 ans, elle pense beaucoup à fonder une famille, mais garde toutefois quelques réserves, surtout à cause de la barrière de la communication. Elle préfère vivre sa vie au jour le jour, mais pour le futur proche elle espère néanmoins pouvoir continuer la photographie et par le biais de son travail aider des personnes dans la même situation qu'elle-même.